

pèsent également sur le reste du monde. Le fait que le Canada fasse la promotion de la paix dans l'Arctique ne suppose pas qu'il est disposé à accepter la guerre ailleurs. Il vaut peut-être la peine de discuter de certaines mesures spécifiques à l'Arctique, mais nous pensons que l'examen de ces questions dans un contexte autre que le contexte global Est-Ouest serait illogique et pourrait avoir un effet déstabilisateur.

Le gouvernement canadien s'est engagé à assurer la paix et la sécurité dans l'Arctique tout comme il s'est engagé à assurer la paix et la sécurité à l'échelle mondiale. Notre aversion contre la militarisation de l'Arctique trouve son écho dans le fait que nous ne maintenons dans l'Arctique qu'une très faible présence militaire purement de défense: moins de 0,1 % du budget total de défense y est consacré. À notre avis, la meilleure façon de garantir le maintien de la paix et de la sécurité dans l'Arctique consiste à appuyer pleinement les négociations Est-Ouest sur le contrôle des armements. Celles-ci nous permettent maintenant d'espérer que s'effectueront d'importantes réductions des armements nucléaires et conventionnels ainsi qu'une diminution des tensions dans nombre de régions du globe, y compris dans l'Arctique.

En ces temps modernes, nous en sommes venus à reconnaître que la paix signifie plus que l'absence de guerre. Le Canada estime qu'une coopération circumpolaire générale dans l'Arctique peut favoriser énormément l'établissement d'un sentiment d'interdépendance, de confiance mutuelle et de réciprocité d'intérêt dans la région. Naturellement, nous croyons que la coopération circumpolaire représente un élément clé du développement du Nord et de l'épanouissement de ses habitants; mais, c'est plus que cela. L'émergence de sensibilités stratégiques dans la région est en partie attribuable à notre façon traditionnelle de concevoir l'Arctique: nous percevons cette région comme étant éloignée, rébarbative et déserte. L'accroissement rapide de la coopération qui s'établit en ce moment entre les gouvernements et les populations circumpolaires - et la présente conférence constitue un élément important de cette coopération - peut, selon nous, contribuer grandement à démanteler ces perceptions démodées et à assurer la sécurité dans l'Arctique et dans le monde entier.

Monsieur le Président, j'aimerais bien souligner, à l'intention de nos invités soviétiques, à quel point une coopération canado-soviétique accrue dans l'Arctique suscite l'enthousiasme des Canadiens. L'appui que recueille l'élargissement de cet important élément de nos relations